

Concours Sciences Sociales ENS Cachan 2010

Epreuve à option : oral économie

(Le rapport ci-dessous se fonde sur les prestations de l'ensemble des candidats, ENSAE compris)

Guy Gilbert, Yamina Tadjeddine, Emmanuelle Taugourdeau et Caroline Vincensini

Durée de préparation de l'épreuve :	1 heure
Durée de passage devant le jury :	30 minutes dont 15 minutes d'exposé et 15 minutes de questions
Type de sujets donnés :	question unique
Modalités de tirage du sujet :	le même sujet est donné, au maximum, à trois candidats successifs ; pas de choix de sujet.

Ni calculatrice ni documents ne sont autorisés

Notes

Afin de faciliter les comparaisons, un sujet identique a été proposé à chacun des candidats par groupe de 2 à 3 candidats selon le calendrier de passage. 60 candidats ont été interrogés, sur un total de 85 candidats convoqués. Les résultats sont dans l'ensemble satisfaisants. Les notes obtenues par les candidats examinés sont comprises entre 3 et 18 sur 20. La moyenne s'établit à 10 soit la même moyenne que lors du concours 2009, pour un écart-type comparable (3,5 en 2009, 3,3 en 2010). 37 candidats, soit plus d'un candidat sur deux, ont obtenu une note supérieure ou égale à 10. Cette année, le nombre de candidats dont le niveau est nettement insuffisant (moins de 5) a augmenté (8 contre 2 en 2009). Au total, les résultats sont en accord avec le niveau attendu, compte tenu de la qualité de l'ensemble des admissibles. Cette année encore, le jury a pris soin d'harmoniser les résultats des oraux en économie et en sociologie.

Exigences

Les sujets sont toujours formulés sous forme de question, et le jury attend explicitement des candidats qu'au terme de leur exposé, ils proposent une réponse argumentée sur la base de leur exposé. Rappelons que les candidats sont jugés sur leur capacité à :

- mobiliser de manière claire et synthétique les concepts et raisonnements théoriques pertinents
- rendre compte des débats ou controverses éventuelles
- mobiliser les faits économiques contemporains ou historiques pertinents, ainsi que les politiques économiques ou arrangements institutionnels (ex. règles de fonctionnement de l'UE et de l'UEM) concernés par le sujet
- prendre position à la fin de leur exposé. Le jury admet toutes natures de conclusions, tant qu'elles sont étayées et argumentées.

Quant au contenu de l'exposé, le jury est très sensible à la qualité de l'introduction, à l'équilibre entre les deux ou trois parties, à la cohérence logique du plan (qui se voit notamment dans les transitions), à la capacité des candidats à refaire les raisonnements pour expliquer les résultats théoriques présentés plutôt que de simplement les énoncer. Nous avons constaté depuis quelques années un net progrès dans la qualité des plans qui délaissent maintenant presque toujours une présentation « par école » pour privilégier une progression logique par concepts. Le jury tient à signaler que compte tenu de l'évolution de l'analyse économique et compte tenu de la nature de l'exercice, des plans de type « I Les keynésiens, II Les monétaristes » ou « I Les classiques, II Les keynésiens » (dont l'occurrence a heureusement très fortement diminué mais pas complètement disparu) semblent très mal indiqués pour répondre à quelque sujet que ce soit.

Eléments valorisés

Le jury a particulièrement apprécié les exposés qui parvenaient à bien allier l'explication des outils et mécanismes économiques attendus à la présentation de faits économiques contemporains et/ou historiques en lien avec le sujet. Cela dépend bien sûr des sujets posés, mais par exemple sur « Une économie sans banque est-elle possible ? », « L'objectif de stabilité des prix doit-il être prioritaire ? », « Continuités et ruptures des politiques monétaires », « Pourquoi le chômage est-il plus élevé en Europe qu'aux Etats-Unis ? », etc., il était dommageable de s'en tenir aussi bien à une stricte analyse théorique qu'à un simple ordonnancement de faits, fussent-ils bien faits. Certains sujets restent inévitablement plus théoriques que d'autres, notamment en micro-économie, mais le jury encourage vivement les candidats établir davantage de rapprochements entre outils théoriques et faits empiriques en replaçant les sujets dans leur contexte historique par exemple (un bref rappel sur l'histoire de l'émergence et du développement des banques pour le premier sujet cité ci-dessus, une chronologie des périodes où l'objectif de stabilité était prioritaire ou pas pour le second, des éléments chiffrés sur le niveau et l'évolution du chômage aux Etats-Unis et en Europe pour le dernier, etc.).

Faiblesses

Parmi les faiblesses principales cette année, soulignons les prestations très médiocres sur le thème des externalités : l'écart entre bien-être privé et bien-être social est mal compris, ainsi que la symétrie entre externalités positives et externalités négatives, et la solution de Coase aux externalités par des marchés de droits n'est pas connue, même dans son principe général. Nous constatons aussi que le concept d'anticipations rationnelles est trop souvent mal compris et mal défini.

Déroulé de l'épreuve

Les étudiants disposent d'une heure de préparation, de 15 minutes d'exposition puis répondent pendant 15 minutes aux questions du jury. Ces questions sont de trois sortes : une première série est liée au sujet et au contenu exposé par l'étudiant, la seconde série élargit la discussion à d'autres thèmes pour évaluer la culture économique générale des candidats, enfin la troisième série, indépendante du sujet traité, concerne des statistiques macroéconomiques ou microéconomiques. Lors de l'ensemble de ces questions, le jury apprécie particulièrement lorsque les candidats parviennent se placer dans une posture de discussion, de raisonnement avec le jury, même si l'on sait que cela est difficile dans un contexte de concours.

Concernant les questions sur des statistiques, visant à faire réagir les candidats sur quelques chiffres, le jury entend les pérenniser définitivement. Cela permet en effet de voir raisonner les candidats « en temps réel » et s'avère une façon instructive de tester leur capacité à faire le lien entre des outils théoriques et des faits économiques concrets, qui soit

confirment ces théories, soit présentent des relations de sens inattendu, pour lesquelles les candidats sont enfin invités à proposer des explications possibles. Cet exercice permet d'apprécier leur maîtrise des théories économiques et de développer un raisonnement scientifique. L'expérience montre qu'environ les deux tiers des candidats réagissent bien, seul un tiers d'entre eux se révèle incapable de faire le lien entre les chiffres et un outil d'analyse économique, ou alors les manie de manière vraiment erronée. Ces chiffres concernent souvent, mais pas exclusivement, l'UE et l'UEM (taux d'inflation, de chômage, taux d'intérêt...).

Appréciation générale

Dans l'ensemble, nous avons apprécié la qualité des candidats de cette année. Les sujets ne les déstabilisent pas et la politique suivie depuis quelques années pour cette épreuve semble assimilée et acceptée. Nous constatons une homogénéisation du niveau des candidats avec une cohorte importante disposant de connaissances satisfaisantes. Nous avons malheureusement toujours des candidats dont le niveau de méconnaissances des théories économiques semble difficilement compréhensible au regard des enseignements dispensés. Quelques candidats sortent du lot avec une maîtrise impressionnante de la discipline et des connaissances dépassant très largement le programme officiel.

Liste des sujets posés en 2010

- Le plein emploi, un objectif de politique économique ?
- Consommer aujourd'hui ou consommer demain ?
- Une économie sans banque est-elle possible ?
- Dans quelles conditions le producteur dégage-t-il un profit ?
- Les marchés peuvent-ils internaliser les externalités ?
- Que représente le taux d'intérêt ?
- Quelles sont les conséquences d'un endettement public très élevé ?
- L'objectif de stabilité des prix doit-il être prioritaire ?
- Pourquoi le modèle d'offre globale-demande globale a-t-il remplacé le modèle IS-LM dans la détermination de l'équilibre macroéconomique ?
- Quelle est l'actualité de la pensée de Malthus ?
- Quels sont les déterminants de l'offre des entreprises ?
- Quelle représentation le TEE donne-t-il de l'équilibre macroéconomique ?
- Le chômage influence-t-il le salaire ?
- Continuités et ruptures des politiques monétaires
- Comment représenter la substitution des facteurs ?
- Pourquoi le chômage est-il plus élevé en Europe qu'aux Etats-Unis ?
- L'équilibre est-il un concept pertinent en analyse économique ?
- Les seniors doivent-ils travailler davantage ?
- L'environnement est-il un bien public ?
- Le présent doit-il être préféré au futur ?
- Les agents économiques raisonnent-ils en stock ou en flux ?
- L'inflation : quels gagnants, quels perdants ?
- Les jeunes actifs sont-ils sous-payés ?
- Quelles sont les conséquences d'un endettement privé très élevé ?
- Une économie sans monnaie est-elle possible ?
- Faut-il protéger la concurrence ?